

# Bécasseau variable

*Calidris alpina*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

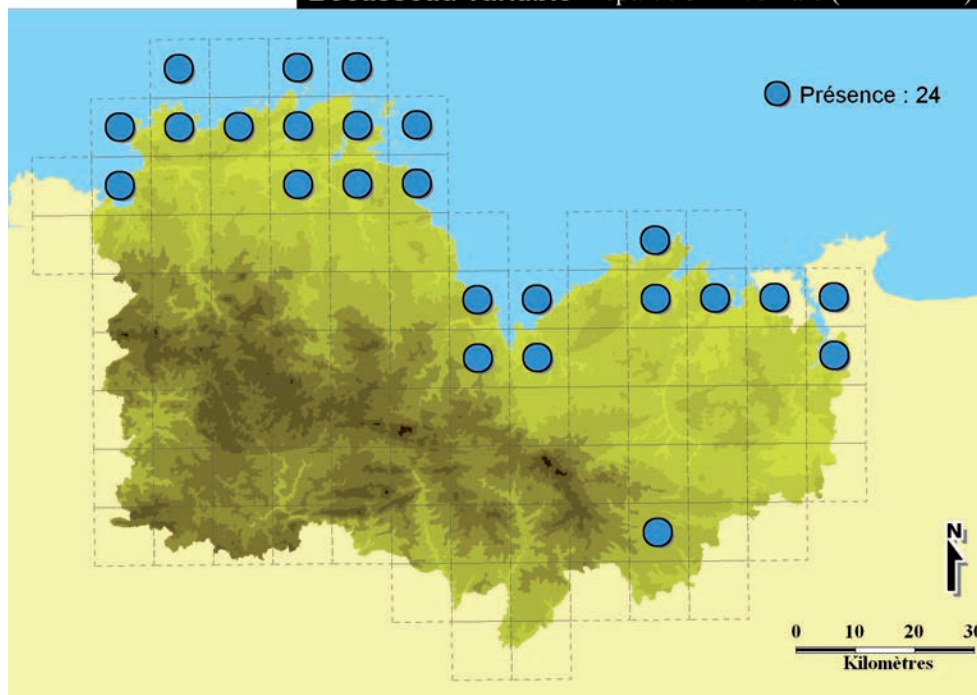
Espèce polytypique, le Bécasseau variable se reproduit de la Scandinavie au Groenland. L'effectif européen est estimé entre 300 000 et 570 000 couples nicheurs et plus de 1 330 000 individus hivernants (**B** ; **W**). En France, il s'agit d'un migrateur et hivernant commun et d'un nicheur occasionnel (**D**). Les trois sous-espèces se mêlent en période migratoire et d'hivernage et fréquentent donc les Côtes-d'Armor. L'identification étant peu aisée sur le terrain, nous nous contentons ici de l'échelle spécifique. La nidification du Bécasseau variable en Bretagne n'a été que très occasionnelle. Elle a été observée à 2 reprises en 1976 à Goulven (29) et en 1989 à Guérande (44) qui constituent les 2 sites les plus méridionaux de reproduction connus au monde pour l'espèce (**C**). Sur la période 1997-2006, 325 000 individus sont présents en moyenne en hiver en France (environ 25 % de la population européenne), principalement sur la façade Manche-Atlantique: bassin d'Arcachon, baie du Mont-Saint-Michel, Ille-et-Vilaine et Manche, Réserve Naturelle de Moëze-Oléron, baie de l'Aiguillon, golfe du Morbihan. Quelques sites intérieurs accueillent également plusieurs centaines d'individus comme le lac du Der ou la Brenne (**D**). L'effectif de Bécasseau variable hivernant en Bretagne

s'élève en moyenne à 98 500 individus sur la période 2000-2009.

## Statut en Côtes-d'Armor

En période hivernale, le Bécasseau variable est présent sur l'ensemble du littoral costarmoricain, fréquentant préférentiellement les secteurs vaseux des baies et estuaires, souvent en groupes importants. Sur la période 2000-2009, 12 610 individus étaient présents en moyenne à la mi-janvier soit 12,8 % de l'effectif régional et 4 % de l'effectif national (**W**). L'entité baie de Paimpol/estuaires du Trieux et du Jaudy accueille régulièrement des effectifs d'importance internationale (4 147 individus en moyenne). Les autres sites accueillent de 500 à 2 500 ind.: Rance maritime (2 309), baie de Saint-Brieuc (2 230), Saint-Jacut/baie de la Fresnaye (1 976), Ile-Grande/Tréguastel/Perros-Guirec (1 106), baie de Lannion (511). Les comptages réguliers menés en baie de Saint-Brieuc permettent d'observer la phénologie de l'espèce. Les effectifs augmentent fortement à partir de novembre pour atteindre généralement un maximum au mois de janvier (**V**). Le nombre d'individus diminue ensuite progressivement jusqu'en avril. Seules quelques

**Bécasseau variable** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



Région  
BRETAGNE



# Bécasseau variable

*Calidris alpina*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

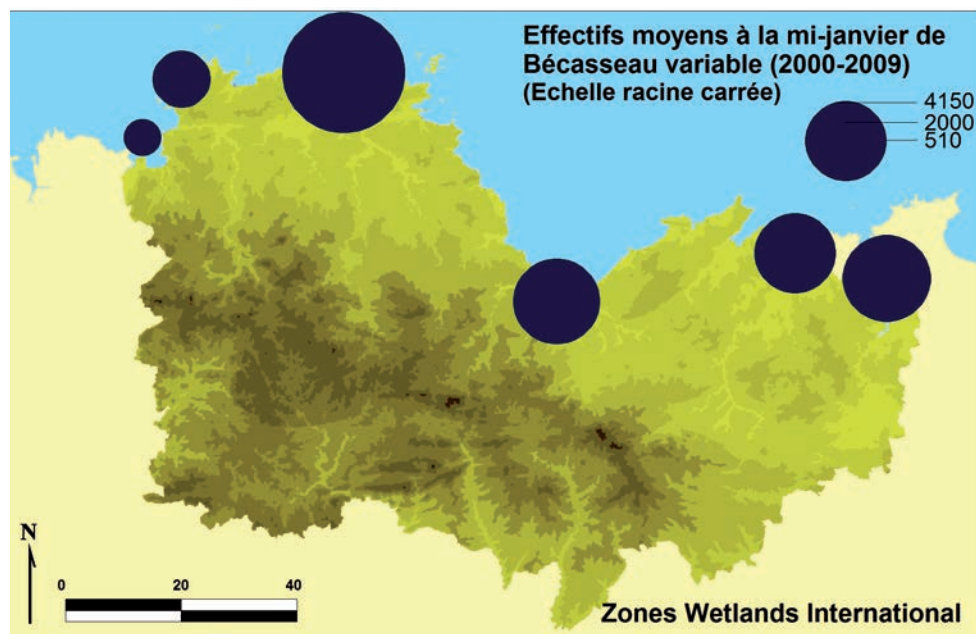
**G.E.O.C.A**

dizaines d'individus se maintiennent sur le site en été. Si la répartition hivernale est strictement littorale dans le département, quelques mentions dans l'intérieur des terres sont à signaler en période de migration : Glomel (1 en septembre 2009, septembre 2008 et en août 2000), Lamballe (1 en avril 1996, 6 en novembre 1991 et 1 en avril 1989), Plougras (1 en septembre 1980, 2 en septembre 1991, 3 en septembre 1993, 4 en septembre 1994), Plounérin (1 en septembre 1998 et septembre 1999, 4 en octobre 2002, 1 en septembre 2010).

## Tendances et perspectives

Le Bécasseau variable est considéré comme *Ménacé* au niveau européen (**B**). Au niveau national, les comptages *Wetlands* mettent en évidence un déclin brusque de la fin des années 1970 au milieu des

années 1990 puis une remontée et une stabilisation par la suite jusqu'en 2013. Des différences locales d'évolution de population sont observées comme c'est le cas en Bretagne, en Charente-Maritime et dans le bassin d'Arcachon (**D**). En Bretagne, les effectifs hivernants ont augmenté dans les années 1980 (**D**) et des chutes de 40 % et 44 % des effectifs sont respectivement détectées sur la région et le département pour la période 2000-2009 (**W**). De fortes fluctuations interannuelles sont observées à l'échelle des principaux sites du département et les entités Rance maritime et baie de Lannion affichent une nette baisse de fréquentation à la fin des années 2000 (**W**). Les principales menaces sur l'espèce concernent la perte d'habitat et la compétition spatiale dues à l'emprise des activités humaines (aménagements et loisirs) sur le littoral.



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.